

BUREAUX
ROUBAIX - 42-71, Grande-Rue, Tél. 27.12.
TOURCOING - 23, rue Courtois, Tél. 437.
LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 10.51.
PARIS - 22, boulevard Poissonnière, Tél. Provençaise, 77.94.
MOUScron - 108, rue de la Station, Tél. 5.64.
ANCIENS DIRECTEURS
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Hedame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :	
3 mois	81 fr.
6 mois	158 fr.
1 an	298 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	300 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87

LES FORCES DU REICH s'opposent victorieusement à la reconstitution d'un front bolcheviste

Des troupes soviétiques envoyées en renfort dans la région de Kiev ont été défaits; des centaines de tanks ont été détruits

EN UNE JOURNÉE, LA LUFTWAFFE A DÉTRUIT 222 AVIONS BOLCHEVISTES



Les troupes motorisées ayant franchi le Dniester, approchent de Kiev, la grande ville ukrainienne.

Berlin, 15 juillet. — L'intention des bolchevistes d'établir un front défensif dans la région Dnieper-Duna, derrière la ligne Staline enfoncée, a été définitivement déjouée.

Les Soviétiques ont amené d'urgence des contingents appartenant à toutes les armes, mais l'avance des troupes allemandes marchant sur Saint-Petersbourg (Leningrad) progresse sans arrêt.

La dissolution des divisions soviétiques s'accroît toujours davantage. Des prisonniers ont déclaré que le commandant de l'armée soviétique dans les pays baltes et dix officiers de son état-major avaient été fusillés, sous prétexte que les positions auraient été abandonnées trop tôt.

Dans la région de Vitebsk, des troupes allemandes ont capturé, lundi, plusieurs centaines de soldats soviétiques. Dans les champs de blé, les bois et les fermes détruites, les Allemands découvrirent un grand nombre de soldats rouges appartenant aux différentes armes. D'après les prisonniers, c'étaient les derniers débris des 140^e et 146^e divisions soviétiques.

Malgré la chaleur torride, l'avance allemande se poursuit. Les chars blindés roulent sur les mauvaises routes. Puis viennent les colonnes de l'infanterie allemande, suivies de véhicules transportant les armes lourdes.

Depuis la percée de la ligne Staline, les chars blindés allemands n'ont cessé de talonner les bolchevistes en fuite.

Il était pourvu de coupes tournantes. Des tirailleurs dissimulés dans les arbres assuraient la protection extérieure et envoyaient des grêles de projectiles sur les soldats allemands qui s'approchaient.

Au moyen d'obusiers, de canons et de mortiers lourds, les coupes blindées furent mises hors de combat. Puis les fantassins et les pionniers allèrent de l'avant et amenèrent devant les meurtrières de l'ouvrage principal, sous le feu intense des fortins avoisinants, leurs charges d'explosifs. De violentes explosions firent sauter les parois bétonnées, tuant les occupants.

Cet important point d'appui uneques unités de toutes armes ras-

semblees en hâte, ont essayé d'attaquer les troupes allemandes qui avaient poussé une forte pointe vers l'est.

(Lire la suite page 2.)

LA LUFTWAFFE BOMBARDE HULL ET LA RADE DE SUEZ

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 15 JUILLET. — Le haut commandement des forces armées communique :

Les opérations sur le front est progressent sans arrêt.

Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, l'armée aérienne allemande a bombardé, une nouvelle fois, dans la nuit de lundi à mardi, avec de forts contingents, le port de ravitaillement de Hull. De vastes incendies ont été provoqués.

Dans le canal Saint-Georges, un navire marchand de six mille tonnes a été coulé à la bombe.

En Afrique du Nord, près de Sidi-el-Barani, des chasseurs allemands ont dispersé des rassemblements de véhicules motorisés britanniques. Des avions de combat allemands ont réduit au silence des batteries ennemies à Tobrouk.

Une escadrille d'avions de combat allemands a bombardé, dans la nuit du 13 au 14 juillet, des navires britanniques en rade de Suez. Deux cargos totalisant douze mille tonnes ont été détruits; deux autres grands navires ont été touchés de plein fouet par des bombes.

Au cours de tentatives d'avions de combat et de chasse britanniques d'attaquer, lundi, le littoral de la Manche, des chasseurs allemands et l'artillerie anti-aérienne ont abattu douze appareils ennemis, l'artillerie de marine un treizième.

La nuit dernière, des avions de combat britanniques ont jeté des bombes explosives et incendiaires sur le nord-ouest de l'Allemagne, principalement sur Hanovre et le littoral. Il y a eu quelques tués et blessés parmi la population civile.

Des chasseurs nocturnes et la D.C.A. ont descendu sept des avions de combat assaillants.



La traversée des rues de Madrid par les unités espagnoles qui partent pour le front russe.



M. SALAZAR, président du Conseil de Portugal

DE NOUVEAUX RENFORTS PORTUGAIS partent pour les Açores

Lisbonne, 16 juillet. — Avant le départ de nouvelles troupes à destination des Açores, M. Salazar, président du conseil et ministre de la guerre, a procédé, mardi matin, en présence des autorités militaires, à la remise solennelle d'un drapeau à un régiment.

Plusieurs milliers de personnes ont assisté à la revue des troupes qui, après la cérémonie, ont défilé devant M. Salazar. Ensuite, les troupes se sont rendues immédiatement à bord du vapeur « Niassa », en vue de leur départ pour les îles portugaises de l'Atlantique.

APRÈS LA SIGNATURE, DES CONDITIONS DE SAINT-JEAN-D'ACRE

Nos troupes du Levant ont cessé le combat avec les honneurs de la guerre

Elles conservent leurs armes individuelles et seront rapatriées sous pavillon français

Les droits des œuvres et missions françaises devront être respectés

Vichy, 15 juillet. — Voici le texte de la convention signée lundi, à 20 heures, à Saint-Jean d'Acro, par le général Verdilhac, délégué du général Dentz, et le général Wilson :

1) Les hostilités ont été arrêtées le 11 juillet, à 21 h. 01 (heures de Greenwich), dans le Moyen-Orient.

2) Les forces alliées occuperont les territoires syriens et libanais.

Les forces françaises seront concentrées dans certaines zones fixées par une commission composée de représentants des deux partis. Cette concentration devra être achevée le mardi 15 juillet 1941 à midi, heure à laquelle les forces alliées feront un mouvement pour procéder à l'occupation de certains points.

Jusqu'à leur rapatriement, les troupes françaises resteront, sous des cadres réduits, sous le commandement français qui pourvoira à leur subsistance. A cet effet, il disposera des stocks d'intendance existants.

Des dispositions spéciales seront prévues en ce qui concerne le Djebel Druze, où, pour des raisons de sécurité, les troupes françaises resteront en garnison jusqu'à leur relève par les troupes britanniques.

3) Afin d'assurer la sécurité pu-

blique, l'occupation des principales localités syriennes et libanaises sera effectuée selon un programme qui permettra de remplacer les forces françaises par les forces occupantes.

4) Les champs de mines maritimes et terrestres seront signalés aux autorités occupantes.

5) Tous les honneurs de la guerre seront rendus aux forces françaises. Celles-ci se retireront dans les positions de stationnement qui auront été prévues, avec l'ensemble de leurs armes, y compris les canons, les mitrailleuses, les chars, automitrailleuses et toutes leurs munitions.

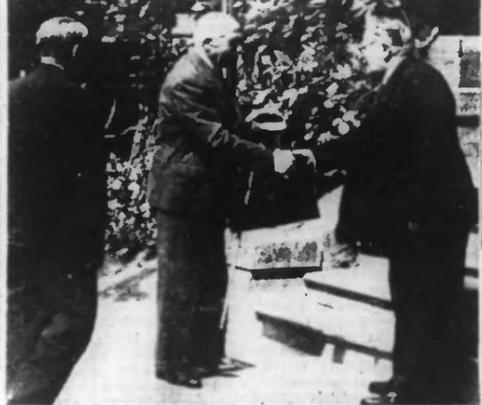
(Lire la suite page 2.)



QUELQUES JOLIES TOILETTES remarquées au Prix des Drags à Auteuil

“ Dans l'Univers entier bat un peu du cœur de la France ” dit le MARÉCHAL en inaugurant la semaine de la France d'Outre-mer

Le maréchal Pétain a assisté à la première réunion de la troisième commission du Conseil national, celle qui est chargée de la réforme de la Constitution.



A Vichy, le maréchal Pétain a assisté à la première réunion de la troisième commission du Conseil national, celle qui est chargée de la réforme de la Constitution. A son arrivée à la villa Strauss, le Maréchal a été accueilli par M. Barthélemy, garde des sceaux, ministre de la justice, président de cette commission. (Ph. Siphon)

De violentes attaques des bombardiers du Reich contre les réservoirs et les silos de Hull

Berlin, 16 juillet. — L'attaque aérienne allemande dirigée contre le port et contre les importantes industries de ravitaillement de Hull, au cours de la nuit du 14 au 15 juillet, a été particulièrement favorisée par un magnifique clair de lune. Les pilotes ont pu repérer avec une grande précision les objectifs déterminés. Malgré une forte défense anti-aérienne, ils ont mené leur attaque avec un grand succès. En plus de six grands incendies et d'autres de moyenne et moindre importance, un grand foyer d'incendie s'est produit dans les silos. Vers les premières heures du matin, le feu avait pris une formidable extension. Dans la partie est du port, un réservoir à benzine a été touché et incendié.

(Lire la suite page 2.)

Le haut commissaire de l'Afrique Française vient d'annoncer à l'amiral Pélissier un nouvel envoi d'un million de francs au profit de la Croix-Rouge nationale. Avec ce versement qui est le septième, la contribution de notre colonie d'A.O.F. s'élève à douze millions.

Comment M. Roosevelt s'efforce d'entraîner les Etats-Unis dans la guerre

M. Wendell Willkie a confirmé de façon sensationnelle les ordres donnés par M. Roosevelt à la flotte des Etats-Unis et signalés par le correspondant new-yorkais du journal américain « Attonblad ». Il a déclaré à ses collaborateurs et amis intimes que le président lui avait confirmé l'ordre donné à la flotte américaine d'ouvrir le feu sans ménagement sur des navires de guerre, des sous-marins et des avions allemands.

M. Roosevelt lui aurait fait part de sa ferme décision d'amener la guerre avec l'Allemagne en créant un « incident ». C'est pourquoi les unités de la flotte ont reçu l'ordre d'ouvrir le feu sur des navires allemands. Le président a l'intention de mettre le congrès et le peuple des Etats-Unis devant le fait accompli, une fois la guerre ouverte avec l'Allemagne.

De son côté, le ministre de l'Intérieur, M. Ickes, a déclaré, lors d'une réunion, que les Etats-Unis étaient décidés à obtenir à tout prix la défaite de l'Allemagne.

L'ex-ambassadeur américain à Paris, M. Bullitt, dont le rôle comme un des investigateurs principaux de la guerre a pu être établi par des documents publiés en Allemagne, dit que le peuple américain avait choisi librement sa voie et qu'il était prêt à supporter toutes les conséquences de son choix.

Enfin le colonel Donovan a dévoilé les plans des Etats-Unis à l'égard de l'Europe en déclarant dans un discours radiodiffusé que ce pays avait l'intention non pas de se retirer de la guerre comme en 1918, mais qu'il voulait participer effectivement à régler la destinée des peuples européens.



En haut : Une ferme des régions occidentales de l'Europe; En bas : Une ferme au pays des Soviets. (Ph. Siphon)

PAGE 3. — Le Coin du Brouetteux.
 PAGES 3 et 4. — Nos récits d'histoire locale et nos illustrations.
 — 5. — La Vie sportive.
 — 6. — Le Coin des enfants.